

La RSE mise à l'honneur par le monde académique

► Le Prix Philippe de Woot couronne et dote les meilleures recherches.

Pour la deuxième fois, le prix bisannuel Philippe de Woot, du nom de cette figure bien connue du monde de l'entreprise et de l'université, professeur émérite à l'UCL, couronne le meilleur mémoire de fin d'études commerciales consacré à un thème de responsabilité sociale des entreprises.

Plus de 50 travaux de recherche dans des entreprises belges ont abouti sur les bureaux des jurés académiques et membres d'ONG. Question d'image à défendre ou de réelle conscience humaniste ? "Les

deux, affirme Céline Louche, professeure en RSE à la Vlerick Leuven Gent Management School (notre photo). D'une part, la pression exercée par le monde extérieur sur les entreprises pour les voir mener des projets durables et socialement responsables est de plus en plus forte, et s'inscrit dans ce courant s'avère toujours positif pour leur image ainsi que, par conséquent, pour leur réussite commerciale; d'autre part, les managers de la jeune génération ressentent un intérêt croissant pour ces matières qui font partie de leur vocabulaire courant, et ils attendent donc beaucoup de leurs employeurs dans ce domaine", explique la chercheuse, coordinatrice académique de la deuxième édition du prix de Woot.



D.R.

deux, affirme Céline Louche, professeure en RSE à la Vlerick Leuven Gent Management School (notre photo). D'une part, la pression exercée par le monde extérieur sur les entreprises pour les voir mener des projets durables et socialement responsables est de plus en plus forte, et s'inscrit dans ce courant s'avère toujours positif pour leur image ainsi que, par conséquent, pour leur réussite commerciale; d'autre part, les managers de la jeune génération ressentent un intérêt croissant pour ces matières qui font partie de leur vocabulaire courant, et ils attendent donc beaucoup de leurs employeurs dans ce domaine", explique la chercheuse, coordinatrice académique de la deuxième édition du prix de Woot.

D'après elle, il n'est pas rare, d'ailleurs, d'entendre les candidats à des postes de manager poser la question de la stratégie RSE lors même des entretiens d'embauche. Eux qui s'engagent souvent dans des ONG pendant leurs études estiment que l'entreprise n'est pas là que pour faire de l'argent.

"Au niveau personnel, comme au niveau de l'organisation, on se trouve devant des doubles personnalités, partagées entre la prise de conscience du besoin de produire de l'argent et les valeurs propres que nous avons tous, constate Céline Louche. Le but final de l'entreprise reste évidemment le profit financier, mais il s'agit de ne pas tomber dans la schizophrénie, grâce à une réflexion

quant à la manière d'y arriver." Et la professeure de souligner qu'en cinq ans, la réflexion s'est approfondie dans les écoles de management. "Nous poussons les étudiants à réfléchir d'une manière critique, d'adopter une perspective plus large dans laquelle l'entreprise fait partie d'un système et cause inévitablement un impact sur ses autres composantes."

La tâche s'avère d'autant plus difficile que les effets du management sont souvent évalués à court terme, alors que les stratégies en matière de responsabilité sociale, par définition, s'inscrivent dans une réflexion à long terme. "Or, nos modèles de management ne fonctionnent pas à long terme", insiste Céline Louche. Aussi le piège de confondre RSE et philanthropie reste grand ouvert, alors que pour parler de vraie responsabilité

sociale, il faut qu'un lien existe entre l'activité principale de l'entreprise et ses actions en faveur de son environnement naturel et humain. "Dans ce domaine, les PME peuvent jouer un rôle important en lançant des idées novatrices", souligne l'enseignante.

À la fin de l'année dernière, rappelle-t-elle, un baromètre belge de la responsabilité sociale des entreprises a montré un large intérêt des sociétés pour le sujet – 500 entreprises ont répondu à l'enquête –, aussi bien dans les grands groupes où la mise en place de projets est formalisée, que dans les petites et très petites entreprises, plus proches, pratiquement parlant, de la population. Reste à concrétiser les bonnes intentions.

Carline Taymans

→ www.uclouvain.be